**LE CESDER – INTRODUCTION ET DESCRIPTION**

Le Centro de Estudios para el Desarrollo Rural (CESDER) situé dans la *Sierra Norte de Puebla*, est la plus grande Organisation non-gouvernementale (ONG) du Mexique en matière de développement local. Le CESDER a pour activité principale la réalisation de programmes d’enseignement de secondaire et de *Licenciatura* (Bacc.) en espagnol et en langue autochtone, programmes reconnus par la *Secretaría de Educación Pública* (gouvernement fédéral). Son curriculum a reçu le premier prix de la *Fundación Cultural del Sindicato Nacional de Trabajores de la Educación*, notamment pour son ouverture aux cultures autochtones. Le CESDER s’est d’abord implanté dans les municipalités de Zautla et d’Ixtacamaxtitlán, zones à prédominance autochtone (ethnie Nahuatl); il est également actif dans d’autres municipalités et villes comme Cuetzalan et Huehuetla (ethnie Totonaque). Depuis, le CESDER a étendu ses activités dans d’autres régions du Mexique.

Le CESDER est aujourd’hui à la tête d’une initiative, unique au Mexique, visant l’établissement de *La Universidad Campesina e Indígena* (Université rurale et autochtone) : un réseau de communautés d’apprentissage en collaboration avec des universités régionales et des ONG dans les États de Chiapas, Oaxaca, Guerrero et Yucatán. L’initiative a été lancée en août 1999 avec l’appui de plusieurs organismes donateurs.

Comme pour d’autres ONG du même type, les activités du CESDER ne se limitent pas à la prestation de cours au sein de curriculum traditionnels. Ainsi, le CESDER organise des sessions de formation en santé reproductive destinées aux femmes autochtones, sur les droits humains et civils, sur l’amélioration des terres agricoles et de conservation environnementale, sur l’organisation des institutions locales de crédit et sur la création et gestion des petites entreprises. Sur le site du CESDER se trouvent des incubateurs d’entreprises où l’on enseigne aux jeunes de la région comment démarrer et, par la suite, comment gérer une entreprise. À ce titre, l’identification des activités rentables et l’acquisition du savoir-faire nécessaire à l’insertion dans les grands réseaux de distribution constituent des défis de taille. Le CESDER s’est transformé, au fil des années, en agent de développement local, avec des activités de consultation et d’animation auprès des populations locales.

Mission : Offrir une formation de niveau professionnel et post secondaire à des personnes d’origines paysanne et autochtone. Contribuer à l’acquisition de connaissances et d’habiletés et favoriser une prise de conscience sur l’importance d’ancrer et de diriger son travail de développement rural en fonction des besoins et nécessités de la population vivant dans des conditions d’extrême pauvreté. Le CESDER offre deux programmes autonomes : le **programme de développement régional** et le **programme de formation des ressources humaines**.

**PROFIL DES ÉTUDIANTS DU CESDER**

**CONDITIONS D’ADMISSIBILITÉ :** En plus des conditions d’admissibilité applicables aux études postsecondaires, il est nécessaire :

* D’être impliqué dans un/des projet(s) d’action communautaire(s) en régions rurales axés sur la promotion du développement (entités gouvernementales, non-gouvernementales et/ou organismes sociaux) axés sur la promotion du développement.
* D’être d’origine paysanne, de famille à très faible revenu économique
* D’avoir le désir et la volonté de s’engager à travailler dans des communautés rurales.

**PROFIL SOCIO-ECONOMIQUE DES ETUDIANTS (CESDER 2006) :**

* Proviennent de familles paysannes de régions où la subsistance journalière dépend d’un travail rémunéré.
* Nombre de personnes dans ces foyers: 4,6 à 6,2.
* 27,4% de ces foyers n’ont pas accès à de l’eau potable.
* 58,5% de ces foyers ne sont pas reliés à un système d’égouts.
* 14,4% de ces foyers n’ont pas d’électricité.
* 22,4% de la population de 15 ans et plus de ces régions, est analphabète (1/3 hommes et 2/3 femmes).

**PORTRAIT DE LA RÉGION**

Zautla est l’un des 217 *municipios* mexicains que compte l’État de Puebla. Le *municipio* de Zautla est situé dans le nord-est de l’État de Puebla, dans une région connue comme la Sierra Norte de Puebla. Les *municipios* sont des entités géographiques et administratives subordonnées aux États. Les *municipios* sont aussi subdivisés en localités rurales ou urbaines. Parmi les localités qui nous intéressent, nous comptons la capitale Santiago Zautla, Emilio Carranza (Santa Cruz) et San Miguel Tenextatiloyán.

Selon les données disponibles sur le site de la mairie du Municipio de Zautla, en 2007, l’économie locale se répartie selon les activités suivantes : *Alfareros* (poterie) 5% ; *Campesinos* (agriculture) 70% ; *Albaniles* (maçonnerie) 15% et commerçants 10%.

En 2006, le ***Municipio* de Zautla** compte près de 19 000 habitants : 90% des familles qui y résident vivent dans des conditions de pauvreté ou de pauvreté extrême (INEGI 2000, CESDER 1998). Selon le CESDER (1998), cette municipalité est l’une des plus pauvres de l’État de Puebla. Selon les données de l’INEGI (1996) (cité dans CESDER 1998), seulement 54% de la population se considère comme autochtone.

Selon les données de l’INEGI encore, en l’an 2000, les indicateurs socio-économiques de la région se résumaient ainsi : plus de 90% de la population sans eau courante, près de 60% de la population de 15 ans ou plus était analphabète et 90% de la population économiquement active recevait un salaire qualifié de très bas (INEGI 2000).

La communauté de **San Miguel Tenextatiloyán** est le village le plus populeux du *Municipio* de Zautla avec plus de 4000 habitants (INEGI 2005) et est traversée par l’autoroute libre (autoroute #129) menant vers le nord. Quoique l’agriculture soit l’activité économique principale, la communauté est reconnue pour sa poterie et sa céramiquetypique locale fabriquée à partir de terre cuite (*barro*) *;* d’où son nom, de San Miguel de las Ollas.

La communauté d’**Emilio Carranza**, mieux connue comme Santa Cruz (environ 1500 habitants; INEGI 2005) se trouve de l’autre côté des collines, dans la vallée de Zautla, en route vers la capitale du municipio (à environ 10km de San Miguel et 2km de Santiago Zautla). Tout comme San Miguel, la majorité de sa population vit de la poterie et de l’agriculture de subsistance ; la broderie demeure toujours une activité courante. Pour les femmes, le costume traditionnel (encore très présents à Santa Cruz) comprend une blouse brodée, une ceinture brodée, un jupon et une jupe blanche brodée sur le bas qui s’attache de l’arrière. Santa Cruz est surtout connu pour ses chutes (El Salto) où la population se rejoint durant les festivités de la semaine sainte.

Tout comme les autres communautés du *Municipio*, à **Santiago de Zautla,** outre les emplois liés au gouvernement local, la population aux alentours travaille la terre et produit de la poterie (population d’environ 600 personnes; INEG 2005). À noter que dans le centre du village (qui est aussi le centre commercial de l’intérieur de la région) se trouvent nombreux commerces (restaurants, dépanneurs, épiceries, etc.) et le marché du dimanche attire nombreux habitants de la région. Les difficiles conditions d’accès aux villages de Santa Cruz et Zautla contribuent à leur isolement. La route pavée de douze kilomètres traversant les montagnes et menant à l’autoroute n’existe que depuis 1993; autrefois il s’agissait d’une route de campagne souvent impraticable durant la saison des pluies. Après Zautla, les routes vers l’intérieur de la municipalité sont encore ainsi. Tel que mentionné plus haut, les mauvaises conditions naturelles dans certains secteurs (sols peu fertiles, faible accessibilité à l’eau, climat) ainsi que migration et bas niveaux de santé et éducation, contribuent tous à maintenir la pauvreté dans cette région. La culture agricole d’autosubsistance ou d’autosuffisance demeure encore le mode de vie dominant chez les populations autochtones.

Le *municipio* de Zautla se caractérise principalement par une économie primaire. Les secteurs d’activités économiques sont la culture du maïs, du haricot ainsi que la production artisanale de poterie (*alfarería*). Le niveau de développement du *municipio* de Zautla est faible. En effet, l’indice de marginalisation est élevé et l’indice de développement humain (IDH) est de 0,61 tandis que l’IDH du Mexique se chiffre à 0,78. Ainsi, le niveau de développement humain de Zautla se classe au 120ième rang comparativement à celui du Mexique qui est au 55ième rang. Rajoutons finalement que Zautla se caractérise aussi par une grande présence de la culture autochtone – en baisse toutefois (50% de la population parlait le nahuatl en 2000, contre 35% en 2006).

Source : Philippe Rivet. 2004. *L’impact des envois de fonds des migrants sur le développement des petites localités marginalisées du Mexique,* Mémoire de maitrise, INRS et INEGI 2006.